

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **22 au 29 août 2023**  
(Rapport hebdomadaire n°86)

# Principales préoccupations

## Les lacunes en matière d'information et les inquiétudes augmentent après la confirmation d'un cas de Mpox en République démocratique du Congo

Les internautes ont posé des questions sur les symptômes du Mpox, sur son mode de transmission et sur la nature de la maladie après la confirmation d'un cas dans la capitale Kinshasa.

## Manque d'informations sur la fréquence de la vaccination contre la polio avant le lancement de la campagne en Zambie

Avant la campagne de vaccination contre la polio en Zambie, les utilisateurs se sont interrogés sur la fréquence des tournées de vaccination contre la polio et ont exprimé leur scepticisme quant à l'efficacité du vaccin.

## Guide de référence

Les lacunes en matière d'information et les inquiétudes augmentent après la confirmation d'un cas de Mpox en République démocratique du Congo.....Pg. 3

Manque d'informations sur la fréquence de la vaccination contre la polio avant le lancement de la campagne en Zambie.....Pg.6

### La tendance à surveiller

Prochaine campagne de vaccination contre le papillomavirus au Nigéria.....Pg. 9

### Les ressources clés

Mpox.....Pg. 10

Polio.....Pg. 10

HPV.....Pg. 10

Méthodologie .....Pg. 10

## les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 22 au 29 août 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam [karame@who.int](mailto:karame@who.int), Elodie Ho [hoelodie@who.int](mailto:hoelodie@who.int)

### Les lacunes en matière d'information et les inquiétudes augmentent après la confirmation d'un cas de Mpox en République démocratique du Congo

- Actualite.cd, un site d'information populaire en République démocratique du Congo (RDC) qui compte 858 k followers sur sa page Facebook, a diffusé un [article](#) le 23 août sur un cas confirmé de Mpox à Kinshasa, la capitale du pays. Plus de 50 contacts du cas confirmé ont été identifiés et isolés, selon la même source.
- L'article soulignait que l'Institut national de recherche biomédicale (INRB) avait confirmé un cas de Mpox le lundi 21 août d'un homme de 31 ans résidant à Inongo, dans la province de Mai-Ndombe.
- Deux jours avant la confirmation, news.cd, une agence de presse en ligne avec 292 k followers, a partagé un [article](#) le 21 août sur un cas suspect de MPox enregistré dans la province de Kwango dans la partie sud-ouest du pays. Le cas suspect est en attente des résultats du laboratoire.
- Nous avons suivi un total de cinq posts de médias sociaux sur des plateformes telles que Facebook et X commentant les deux mises à jour. Ces messages comprenaient des mises à jour provenant d'importantes agences de presse en ligne du pays telles que News.cd [[LIEN](#), [LIEN](#)], [actualite.cd](#), et [politico.cd](#), ainsi qu'un [message](#) du journaliste Pitchou Mangaya, basé à Kinshasa.
- En réponse au [post](#) du journaliste concernant le cas suspect de Mpox, cinq utilisateurs en ligne ont exprimé leurs opinions, établissant une comparaison entre le Mpox et la pandémie de COVID-19, y compris l'exploitation des maladies à des fins lucratives et **l'inquiétude concernant les mutations potentielles du virus, semblables aux variations observées avec le COVID-19.** Voici quelques commentaires:

Après leur échec avec le COVID-19 ils en créent d'autres.  
Le Corona virus nous a tout appris. On a tout entendu.  
Ce qui est à craindre c'est la mutation du virus.

Cette fois-ci, nous ne serons plus sous la tension!  
Comme la Covid 19, elle passera certainement

Covid19 leur a rendue riche et mankeypox multipliera  
leurs fortunes . Bravo c'est la médecine qui gagne et les  
médecins couverent sortiront de là meilleurs gagnants !

- Les utilisateurs en ligne se sont également montrés curieux **des symptômes du Mpox et de son mode de transmission, et ont posé des questions sur la nature de la maladie** dans le reste des messages suivis sur les médias sociaux. Voici quelques commentaires:

Nous avons besoin de plus des détails sur la maladie Svp!

C'est quel genre de virus ? Une petite explication

Il serait mieux pour vous de fournir plus de détails sur  
Monkeypox ?

News.cd Vous nous dites sur le mode de contamination ?

Quelle sont les symptômes de la maladie et quel sont les  
causes de la maladie.

- Le directeur général de l'OMS a [déclaré](#) en mai 2023 la fin de l'urgence de santé publique de portée internationale pour le Mpox.
- Dans un précédent [rapport d'AIIRA](#), nous avons signalé le faible niveau d'engagement sur le virus mpox et sur tous les messages des médias sociaux par rapport à d'autres épidémies en Afrique. Nous avons également noté que les commentaires scannés depuis le début de la pandémie de variole montrent que **"les utilisateurs africains en ligne ne sont pas aussi préoccupés par l'épidémie**

de variole et pensent qu'elle ne représente qu'une menace minime pour les populations africaines".

### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Mpox est endémique en RDC, mais le fait qu'un cas ait été confirmé à Kinshasa, une ville de 16 millions d'habitants, suscite des inquiétudes quant à l'éventualité d'une épidémie plus importante.
- Le manque de compréhension **des symptômes de Mpox et de son mode de transmission** pourrait conduire à la diffusion d'informations erronées ou d'idées fausses sur la maladie, ce qui pourrait entraver la mise en place de mesures préventives et d'un traitement approprié.
- L'émergence de préoccupations concernant les mutations virales dans des maladies autres que la COVID-19 peut être inquiétante, car certaines personnes pourraient extrapoler les expériences tirées de la pandémie à d'autres épidémies. Cela peut conduire à des idées fausses sur l'impact potentiel des mutations et sur l'efficacité des interventions des organismes de santé publique qui s'efforcent d'atténuer l'impact de la maladie.

### Que pouvons-nous faire ?

- Le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a publié le 22 août 2023 [des recommandations permanentes](#) pour la prise en charge à long terme de la maladie. Selon un post de l'OMS sur [X](#), ces recommandations "devraient être suivies par les pays nouvellement touchés pendant la flambée ainsi que par les pays déjà touchés, en particulier dans la région africaine, **où la variole survient régulièrement, où sa transmission est moins bien comprise et où l'origine des flambées est largement inconnue**".
- L'OMS a publié des recommandations temporaires dans le [Plan stratégique de préparation et d'action 2022-2023 contre la variole](#), qui sont également pertinentes :
  - Des efforts supplémentaires de la part des pays d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Est où la variole est endémique pour élucider le risque, la vulnérabilité et l'impact liés à la variole et pour étudier, comprendre et contrôler la variole dans leurs contextes respectifs, y compris la prise en compte des modes de transmission zoonotiques, sexuels et autres dans différents groupes démographiques.
  - L'investissement dans la communication sur les risques et dans le soutien et l'engagement des communautés touchées et des groupes à risque,

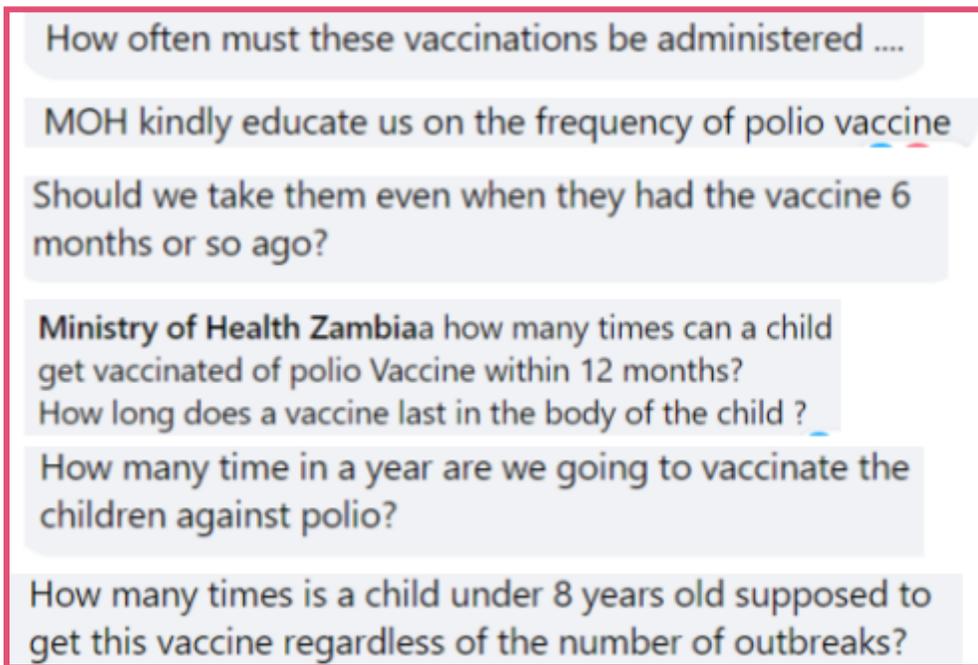
notamment par l'intermédiaire des autorités sanitaires et de la société civile.

- La mise en œuvre d'interventions visant à éviter la stigmatisation et la discrimination à l'encontre de tout individu ou groupe susceptible d'être affecté par la variole.
  - Le soutien et l'amélioration de l'accès aux diagnostics, aux vaccins et aux traitements afin de faire progresser l'équité en matière de santé mondiale, en particulier pour les communautés les plus touchées dans le monde, y compris les homosexuels, les bisexuels et les autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, avec une attention particulière pour les personnes les plus marginalisées au sein de ces groupes, et dans les pays à ressources limitées où la variole est endémique.
- Dans le contexte de la RDC, les efforts pourraient être axés sur l'amélioration de **la compréhension des méthodes de transmission, des symptômes et de la nature générale de la maladie** par les membres de la communauté afin de répondre aux épidémies et à la transmission communautaire. Des efforts soutenus contribuent à la lutte contre la maladie et à la prévention de sa propagation.

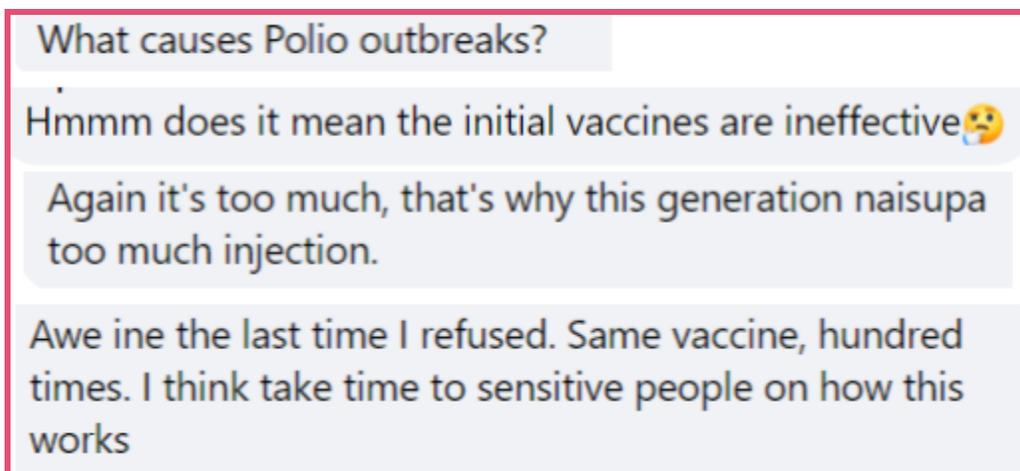
## Zambie

### Manque d'informations sur la fréquence de la vaccination contre la polio avant le lancement de la campagne en Zambie

- Le ministère Zambien de la santé a officiellement annoncé sur sa page Facebook le lancement d'une [campagne de vaccination contre la polio](#), qui doit débuter le 31 août.
- Selon [l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite](#), la Zambie a vérifié un cas de poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale de type 2 en juin 2023. Ce cas a été identifié dans la province de Lusaka, la capitale du pays.
- Parmi les 584 commentaires recensés au cours de la période de suivi du rapport, environ 80 utilisateurs en ligne ont partagé des commentaires demandant la fréquence des vaccinations contre la polio dans le pays. Voici quelques questions :



- D'autres utilisateurs en ligne ont posé des questions sur les causes d'une épidémie de polio, cherchant à savoir si la campagne de vaccination impliquait l'inefficacité du vaccin initial. En outre, un utilisateur a exprimé son mécontentement face à ce qu'il considère comme un nombre excessif de vaccinations, tandis qu'une autre personne a refusé le vaccin, invoquant la confusion quant à son mécanisme après plusieurs administrations. Voici quelques commentaires :



- Kalembe, une agence de presse en ligne qui se définit comme "la source d'information en ligne la plus fiable, la plus crédible et la plus authentique de Zambie", a attiré l'attention de 100 utilisateurs qui ont réagi à une récente [publication](#) sur Facebook.

- Parmi eux, six utilisateurs en ligne ont exprimé leurs préoccupations, dont un qui s'est enquis de la fréquence des vaccinations contre la polio.
- Un utilisateur a exprimé son scepticisme, se demandant si la nouvelle campagne de vaccination impliquait l'inefficacité des vaccinations précédentes.
- Le commentaire d'un utilisateur demandait pourquoi les enfants tombaient malades après la vaccination. L'utilisateur s'est inquiété de la prochaine réouverture des écoles, prédisant des perturbations potentielles de la fréquentation en raison des maladies liées aux vaccins qui retardent leur retour jusqu'au mois d'octobre. Voici quelques commentaires :

Why is it that when kids are vaccinated, they become sick...now that schools are opening children will report in October because of this

How many of these polio vaccines should our bundulos be subjected to kanshi? Awe vacilamo manje. Are they telling us that the same vaccines previously administered are ineffective? How then should we trust the forthcoming ones if that be the case?

What happened to the once off polio vaccine? Is this a booster?

#### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les utilisateurs en ligne expriment des inquiétudes quant à la fréquence des tournées de vaccination contre la polio, ce qui pourrait amener **les parents et les soignants à douter de la nécessité de vacciner leurs enfants ou à diffuser des informations erronées sur l'efficacité des vaccins.**
- Les utilisateurs en ligne qui expriment des réticences quant à la fréquence des tournées de vaccination peuvent également douter de la nécessité de vacciner à nouveau leurs enfants, s'ils l'ont déjà été.

#### Que pouvons-nous faire ?

- Communiquer sur le fait que la polio est une maladie virale hautement infectieuse qui peut entraîner une paralysie grave, voire la mort, et **que la fréquence recommandée des vaccins est déterminée par les experts** en santé publique "en fonction des circonstances épidémiologiques et programmatiques locales, afin de garantir la meilleure protection possible des populations", **selon la section "[symptômes et risques](#)" de la fiche d'information sur la polio.**
- La diffusion des calendriers de vaccination sur les plateformes de médias sociaux gérées par le ministère de la santé et des sources crédibles telles que l'OMS Zambie peut répondre efficacement aux demandes des utilisateurs et

comblent le manque d'informations sur la fréquence des tournées de vaccination contre la poliomyélite.

## Tendance à surveiller

### Prochaine campagne de vaccination contre le papillomavirus au Nigéria

- Le Nigeria s'apprête à intégrer le vaccin contre le papillomavirus humain (HPV) dans son calendrier de vaccination standard, selon une [publication](#) sur Facebook de l'Agence nationale de développement des soins de santé primaires.
- La nouvelle a attiré l'attention de neuf agences de presse en ligne au cours de la période de suivi, parmi lesquelles des publications de premier plan telles que le journal Punch [[LIEN](#), [LIEN](#)] et [Premium Times](#).
- Un [commentateur](#) du journal Punch a demandé si le vaccin contre le VPH s'appliquait aux hommes ou s'il était exclusivement destiné aux femmes. Deux autres utilisateurs [[LIEN](#), [LIEN](#)] ont exprimé leur préférence pour les remèdes naturels par rapport à la vaccination, citant l'accessibilité et les avantages comme facteurs clés de leur point de vue.
- Un [commentateur](#) de Premium Times a mentionné que certaines personnes pourraient être influencées par leurs pasteurs pour éviter de se faire vacciner contre le VPH, ce qui les amènerait à s'abstenir de le faire. Il est important de noter que lors de la réunion semestrielle avec les chefs religieux sur les soins de santé primaires, le [Dr Faisal Shuaib](#), directeur général de l'Agence nationale de développement des soins de santé primaires, a fait appel à la coopération des chefs religieux pour assurer **"le déploiement et l'adoption sans faille du vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) dans tout le pays"**.
- Enfin, un [utilisateur](#) a émis des doutes sur la composition du vaccin, craignant qu'il ne soit comme le vaccin COVID perçu comme "toxique".
- La NPHCDA a [démystifié](#) les mythes et partagé des informations factuelles sur le vaccin contre le papillomavirus. Il est essentiel de surveiller en permanence les conversations en ligne et hors ligne sur le vaccin contre le papillomavirus avant le lancement du vaccin en septembre, afin d'introduire progressivement des informations exactes dans l'écosystème médiatique.

- Dans un [communiqué de presse](#) publié en janvier 2023, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que "**le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer le plus fréquent chez les femmes au Nigéria et le deuxième décès par cancer le plus fréquent chez les femmes âgées de 15 à 44 ans**".

## Resources clés

### Polio

- [WHO](#), Polio fact sheet
- [WHO](#), Polio Q&A
- [VFA](#), Polio social media toolkit
- [WHO](#), Statement of the Thirty-sixth Meeting of the Polio IHR Emergency Committee

### Mpox

- [WHO](#), Standing recommendations for mpox issued by the Director-General of the World Health Organization (WHO) in accordance with the International Health Regulations (2005) (IHR)
- [VFA](#), Mpox social media toolkit
- [WHO](#), Mpox fact sheet
- [WHO](#), Mpox Q&A

### HPV

- [VFA](#), HPV social media toolkit
- [WHO](#), Cervical cancer fact sheet
- [PAHO](#), HPV Explainer

## Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message ( c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes ( groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.